

Montée des océans plus rapide que prévue : faut-il se résoudre à abandonner les villas de bord de mer ?



La montée des eaux provoque une angoisse qui n'a pas fini d'agiter la communauté scientifique. Retour sur un phénomène qui fait couler beaucoup d'encre mais qui semble ne pas préoccuper les élus.

Avec Frédéric Decker

Atlantico : Plusieurs études montrent que ce phénomène de montée des océans sera bien réel d'ici 2100. Quel peut être son impact en France ? Quelles seront les premières régions et les premières villes touchées ?

Frédéric Decker : Ce seront bien évidemment les zones basses qui seront touchées les premières **Seront particulièrement exposées les villes de Calais et Dunkerque ainsi que toute la zone de la mer du Nord entre elles.** Dans cette région, **on estime que les eaux pourraient s'enfoncer jusqu'à 60 kilomètres dans les terres.** On peut également évoquer l'embouchure des grands fleuves que sont la Loire, la Seine et la Garonne, touchant donc au passage la Vendée et la Charente maritime. **Pour ce qui est de la zone méditerranéenne, l'ensemble sera peu touché en dehors de la Camargue qui est très menacée.**

Hors métropole, nos îles seront assez bien protégées du phénomène La Corse est très montagneuse, les risques sont donc faibles en dehors des zones des Golfes d'Ajaccio et de Propriano. Pour les territoires d'outre-mer, pourraient être touchés Pointe-à-Pitre et Saint-Denis de la Réunion quant à Saint-Pierre et Miquelon, les risques sont quasi inexistantes.

Quel genre d'effets ce phénomène pourrait-il avoir sur l'activité portuaire industrielle et commerciale ? Le tourisme balnéaire français peut-il disparaître ?

Cela risque d'engendrer des effets extrêmement graves sur ces industries car si rien n'est fait, les infrastructures en place deviendraient progressivement inutilisables. L'une des solutions consisterait à tout faire reculer de plusieurs kilomètres mais cela implique évidemment des chantiers titanesques. **C'est une hausse pour l'instant assez progressive mais il suffit d'une grosse tempête, comme ce fut récemment le cas en Vendée, pour accélérer énormément le recouvrement par les eaux.** Je pense à des endroits comme Saint-Nazaire ou Guérande qui pourraient très rapidement être submergés. La Rochelle est également une zone à risque.

Non, nos plages ne disparaîtront pas toutes loin de là La région méditerranéenne, la côte d'Azur, la Bretagne et les côtes normandes seront toujours là en cas de montée des eaux. **Cependant, pour ce qui est des Landes et de la Charente maritime**

notamment, l'impact financier et structurel sera probablement énorme si rien n'est fait d'ici là.

Où en est-on dans la mise en place des politiques de protection des littoraux ?

A ma connaissance, aucun ports ni aucune villes côtières n'a vraiment commencé à prendre des mesures pour se protéger de ce phénomène. Je crois qu'il serait intelligent de commencer à s'en occuper immédiatement car d'une manière ou d'une autre il faudra agir très rapidement si nous ne voulons pas voir une partie de nos villes être, à terme, recouvertes d'eau. **Il existe en France un problème d'absence de culture du risque à la différence d'une certaine paranoïa des Nord-Américains qui sont beaucoup plus habitués aux phénomènes climatiques violents. Paradoxalement, les Français croient que le ciel ne peut pas leur tomber sur la tête alors que cela pourrait bien arriver plus vite qu'ils ne le pensent.** En tant que météorologue, nous essayons de faire rentrer cela dans la tête des gens mais c'est un processus long. **Avant l'inondation en Vendée, personne ne s'inquiétait des digues dont tout le monde savait qu'elles étaient susceptibles de lâcher. Il semble qu'il faudra un nouvel événement terrible comme cette tempête pour qu'il y ait une nouvelle prise de conscience.**

Le fait que ce phénomène reste encore si difficile à imaginer et à prévoir explique-t-il un éventuel retard dans la prévention ?

En effet, dans des villes comme Amsterdam ou Venise, l'évidence visuelle et technique du problème a amené des dirigeants locaux à prendre d'importantes mesures pour protéger les villes, les habitants et le patrimoine. Il est peut-être temps que la France regarde un peu ce qui se passe autour d'elle et prenne exemple sur ces voisins pour anticiper ces problématiques plutôt que de s'enfermer dans l'attentisme. **Faisons nôtre le vieil adage et prévenons plutôt que de guérir.**